

# L'hiver d'Isabelle

Jeanne Macaigne

éditions MeMo, 2017



## A propos de l'auteure-illustratrice



Jeanne Macaigne est née en 1989.

Après des études de lettres modernes et les arts décoratifs de Paris, elle dessine pour la presse et l'édition. Dans ses dessins du moment, elle se préoccupe très sérieusement du bien être des animaux, des plantes, des objets et des êtres humains qui l'entourent. Elle puise son inspiration dans ses pratiques artistiques (théâtre, danse, clownerie) et dans ses influences culturelles (elle a vécu à Istanbul et à la Réunion).

Elle a été lauréate du concours Hermès « Dessine-moi un carré » pour l'ENSAD (Ecole Nationale Supérieure des Arts Décoratifs)

**Résumé :**

L'hiver s'est installé tout autour d'Isabelle, personne ne sait pourquoi. La tristesse et le froid s'infiltrèrent par les trous de sa maison et emplissent le vide de sa vie. Elle est comme endormie sans rêve ni souvenir, comme engourdie sans passé ni avenir.

Une fenêtre se met à vibrer, un drôle de vent s'invite sous son toit et amène une fée au caractère bien trempé. Elle lui apprendra à renouer avec ses souvenirs. Elle lui apprendra à retrouver le chemin de ses rêves. Elle lui apprendra à apprivoiser le malheur. Et ce jour là, Isabelle se réchauffera au doux printemps de la vie.

Extrait des éditions MeMo , [www;editions-memo.fr](http://www.editions-memo.fr)

**PISTES POUR UNE EXPLOITATION PÉDAGOGIQUE****Description du livre**

L'objet livre	Ce livre a été édité en octobre 2017 Pagination : 60 pages 21,5X 28 cm Imprimé sur des papiers issus de forêts gérées durablement. Couverture cartonnée.
Le texte	<p>Un texte poétique qui aborde la perte, la dépression, la tristesse, la mémoire et le long cheminement pour revenir à la vie, à la joie, aux sensations : en un mot un texte qui aborde la résilience.</p> <p>Plusieurs étapes dans le schéma narratif :</p> <p><b>Situation initiale :</b> 1 : Elle est enfermée chez elle dans un état de tristesse, elle est submergée par le froid, elle se sent seule : « <i>Isabelle était triste ; Dehors, tout lui paraissait si vide</i> ».</p> <p><b>Élément déclencheur :</b> 2 : Une fée fait irruption dans son univers et l'invite à réagir : « <i>Fais un bond dans ton passé et arrivera ce qui doit arriver</i> » 3 : En passant une porte, elle retrouve ses souvenirs heureux : « <i>Un souffle la soulève et vient la déposer près d'une forme éclairée</i> ». 4 : Elle part à la rencontre de ses rêves : « <i>Passe entre les fougères du mystère, tu trouveras ton chemin</i> » 5 : La cigogne lui indique le chemin du retour : « <i>Chère Isabelle, tu peux retourner chez toi. Désormais tu connais le chemin de tes rêves</i> »</p> <p><b>Résolution du problème :</b> 6 : Retour dans le présent et apparition du malheur : « <i>Son coeur se serre. Malgré sa peur, elle décide de l'affronter</i> ». 7 : Isabelle regarde le malheur en face et l'apprivoise : « <i>Un air délicat et mélancolique s'élève du malheur qui s'est fait tout petit</i> ».</p>

**Situation finale :**

8 : Arrivée du bonhomme hiver accompagné de la fée qui lui annonce le retour du printemps : « *Elle n'a plus froid. Elle peut désormais avancer* »

Au départ, Isabelle est enveloppée par le manteau froid de l'hiver, métaphore d'un état dépressif. Elle est triste et isolée au sommet d'une colline, « *Dehors, tout lui paraissait vide* ».

Les mots et expressions utilisés évoquent un état comateux dans lequel Isabelle semble perdue: « *son esprit somnolait* », « *ses souvenirs ne faisaient plus surface* », « *ses rêves semblaient s'enfuir* », « *sa mémoire lui filait entre les doigts* »

Le cheminement d'Isabelle est intérieur, progressif, ponctué de passages. Il se fait avec douceur comme l'atteste le vocabulaire employé :

« *Une brise **tranquille** l'entraîne* », les souvenirs « *l'observent avec **bonté*** », les rêves la « *regardent avec **tendresse*** », ils « *s'enroulent **délicatement** autour de ses bras* ». Isabelle retrouve la **joie** : « *Son coeur bat de **bonheur*** ».

De retour chez elle, dans le présent, grâce à ses souvenirs heureux et à ses rêves retrouvés, elle est capable d'affronter le malheur qui l'a frappé, « *C'était l'été dernier. Le malheur était arrivé* ».

Le malheur ne sera pas oublié mais apprivoisé  
« *Elle appelle les souvenirs heureux qui accourent aussitôt. Ils posent leurs mains sur l'épaule du malheur, lui apprennent à se tenir droit... et à ne plus prendre tant de place.* »

Le voile de l'hiver pourra se soulever pour laisser la place à un présent et un futur plus joyeux, plus colorés.

« *Alors Isabelle voit le printemps palpiter sous la neige qui se met à scintiller. Elle n'a plus froid. Elle peut désormais avancer.* »

Les illustrations

Impressions en quadrichromie  
Travail d'illustration riche et diversifié qui occupe une place importante sur la page et dans lequel le lecteur peut laisser vagabonder son regard à la recherche de détails.

Plusieurs influences semblent présentes dans le travail de Jeanne Macaigne : les formes de certains personnages, les meubles avec des détails humains (le lit avec des pieds, les tiroirs avec des bouches...) évoquent un univers surréaliste tel qu'on pourrait le retrouver chez Dali.

Les portraits d'Isabelle évoquent un univers art déco tout en

mélangeant une iconographie indienne pour certains traits et plus lié à l'univers du dessin animé pour d'autres (formes et graphisme rappelant les personnages de Barbapapa pour ce qui est des souvenirs).

Les couleurs froides du départ se réchauffent au fur et à mesure qu'Isabelle plonge dans ses souvenirs et ses rêves pour aller vers des tonalités plus chaudes.

**Sur la couverture**, Isabelle vêtue de rouge, apparaît marchant sur un chemin encadré par des personnages oniriques représentant les souvenirs. Dans cette représentation symétrique dont Isabelle est le centre, l'arrière plan est plus sombre et, au premier plan de petits personnages, le regard tourné vers elle semblent soulever un coin de l'illustration laissant présager l'apparition d'un paysage différent. Les tonalités sont grises.

**En deuxième de couverture**, les tonalités sont les mêmes avec un graphisme que l'on retrouvera plus loin dans l'album au moment où Isabelle dessine ses mots imaginaires sur la vitre embuée. A y regarder de plus près, on distingue certaines formes humaines aux membres allongés ainsi que d'autres plus animales : les rêves et les souvenirs sont déjà présents malgré leur forme indéfinie.

Cet univers laisse la place à un autre très coloré en **troisième de couverture**. Un paysage très net composé de fleurs luxuriantes dans lesquelles se prélassent de nombreux souvenirs laisse imaginer un présent plus joyeux. En haut la fée apparaît sous la forme d'une libellule. Un peu plus loin, le lecteur peut retrouver le malheur serrant sa lyre contre lui, installé au creux d'une grande feuille. Lui aussi fait partie du paysage mais il n'en occupe plus tout l'espace.

Enfin, sur la **quatrième de couverture**, dans l'encadrement d'une fenêtre, on peut apercevoir un paysage d'hiver dans lequel se fond un visage mais le premier plan coloré ainsi que les personnages souriants des souvenirs, laissent imaginer qu'à l'intérieur de la maison mais aussi en son for intérieur, Isabelle est à l'abri des intempéries.

#### RAPPORT TEXTE / IMAGE

Le texte peut être inséré dans l'image, occuper une page entière ou être placé sous les illustrations.

En première page, les trois premiers mots sont écrits en caractères plus importants que le reste du texte dans l'album. Ils situent

l'action : « *Sur une colline* » .

Les illustrations occupent tantôt une page entière tantôt une simple page. Plusieurs illustrations peuvent apparaître sur la même page et être encadrées par des formes ovales, rectangulaires arrondies en coins avec des bordures plus ou moins droites, évoquant l'univers de la bande dessinée. L'utilisation de ces mises en page invite le lecteur à faire des zoom à certains moments (par exemple zoom sur les bottes du bonhomme hiver, sur la sonnette...).

Le texte peut parfois être en opposition avec l'illustration donnant l'impression au lecteur que la réalité d'Isabelle n'est pas celle que le lecteur voit.

Alors que pour Isabelle l'extérieur lui paraît triste et vide, le lecteur peut observer des personnages en forme de bonhommes de neige souriants s'adonnant aux joies des sports d'hivers. Certains patinent sur le lac gelé, d'autres slaloment sur les pentes enneigées, d'autres contemplant le paysage... Dans l'encadrement de la fenêtre, Isabelle apparaît tournant le dos à ce paysage. L'imprimé de ses rideaux laisse voir des oiseaux dormant, serrés les uns contre les autres. Si à l'extérieur, la vie grouille, à l'intérieur tout semble figé.

L'illustration peut enrichir la métaphore du texte.

« La vie d'Isabelle passe sans laisser de traces » : le lecteur peut observer une image fragmentée du visage d'Isabelle avec en son centre un rond blanc (métaphore du vide?).

L'illustration permet de partir dans un monde imaginaire alors que le texte pourrait nous rappeler à une réalité plus triste: lorsque Isabelle se retrouve devant la porte du passé, elle semble s'enfoncer à l'intérieur de l'image d'elle-même symbolisant le voyage intérieur dans lequel elle va plonger. Elle part à la recherche de ses souvenirs qui sont représentés par des formes mi-humaines mi-animales dotées de la capacité de communiquer avec elle et de penser.

Le passage dans le monde des rêves est symbolisé par une glissade d'Isabelle : le chemin s'est transformé en toboggan pour passer sous une arche et arriver dans l'univers des rêves. Ces derniers sont eux aussi représentés avec une apparence humaine puisque dotés de bras et de jambes. Mais là s'arrête la ressemblance car leur tête est le plus souvent animale. Ils semblent flotter et sont dotés de la capacité de parler et de se transformer.

L'oiseau, « une sorte de cigogne » l'enveloppe et l'accompagne dans sa renaissance en l'encourageant à regagner le présent, la réalité.

De retour dans le présent, les choses ont changé, le quotidien d'Isabelle est coloré et douillet. Le lecteur peut apercevoir les souvenirs s'adonnant à des jeux de cartes, observant la nature, se prélassant sur le canapé, lisant un livre...

Seul un coin reste sombre, il s'agit de celui du malheur. Le face à face entre Isabelle et ce dernier est représenté par une illustration coupée en deux avec d'un côté Isabelle dans la couleur et de l'autre le malheur avec un voile gris qui recouvre le même décor : l'opposition entre les deux états est clairement représentée par ce changement de couleurs.

Sur les pages suivantes, chaque action pour apprivoiser le malheur est représentée dans une forme ovale accompagnée du texte comme dans l'univers de la BD.

Puis, les illustrations accompagnent le texte en permettant au lecteur de faire des zoom sur certains détails.

Les illustrations suivantes occupent la double-page, on y observe les souvenirs joyeux et colorés qui occupent l'espace avec le malheur près d'Isabelle mais à une taille plus réduite.

Sur la double-page suivante, un zoom est fait sur une Isabelle heureuse et un autre sur la fée qui s'échappe par la fenêtre en se transformant en libellule.

Enfin, deux zoom permettent d'observer le détail des actions du bonhomme hiver qui vient sonner à la porte.

La dernière illustration représente Isabelle et le bonhomme hiver chacun sur une page, se faisant face et s'apprêtant à se serrer dans les bras. Au deuxième plan, les bonhommes de neige soulèvent les coins du paysage d'hiver laissant apparaître au troisième plan un paysage d'été coloré aux couleurs chaudes.

Le cheminement d'Isabelle pour retrouver sa gaîté n'est pas linéaire, il est fait de passages symbolisés par les portes que franchit l'héroïne, et par des sensations vertigineuses symbolisées par le chariot des rêves qui évolue comme sur des montagnes russes.

### PISTES PÉDAGOGIQUES POSSIBLES

Activités possibles

#### Langue orale :

#### 1- Les débats philosophiques :

Autour des souvenirs : Qu'est ce qu'un souvenir ? Quelles sensations accompagnent un souvenir heureux, un souvenir malheureux ?

Autour des rêves : qu'est ce qui caractérise un rêve ? Peut on rêver éveillé ? Les rêves sont ils réalisables ?

Autour des sentiments : comment se sent on quand on est triste, joyeux, peureux... quelles sont les situations qui procurent ces sentiments ?

Comment faire pour aider quelqu'un ?

Autour de la perte, du deuil

## **2- La restitution de récit**

Après avoir lu et compris l'album, débattu sur le thème ; travaillé sur le vocabulaire :

1) Les élèves retrouvent le schéma narratif

2) Ils codent ces parties par des dessins et des mots clé sans copier le texte ni les illustrations afin de pouvoir servir de support à la mémoire

3) A l'aide du codage ils s'entraînent à raconter l'histoire avant de la restituer à un groupe d'élèves ou une autre classe qui n'a jamais lu le livre. Cette restitution peut se faire oralement en utilisant la prise de notes décrite ci dessus comme seul support, mais aussi par le biais de personnages dessinés et montés sur des tiges en bois pour réaliser une représentation théâtralisée.

## **Langue écrite : Produire du texte et imaginer l'illustration**

1- Imaginer des souvenirs, les décrire avec les sensations qui l'accompagnent. Pour cela , travailler autour du vocabulaire lié aux sensations et aux sentiments. Travailler à partir des oppositions et des synonymes : triste/ joyeux...

Accompagner si besoin cette activité par une structure inductrice :  
« Je suis le souvenir de.... Il est très ..... et ..... Avec lui, on se sent..... ».

2- Imaginer un dialogue entre les rêves et Isabelle lorsqu'elle arrive dans l'assemblée des rêves.

3- Imaginer le dialogue entre le malheur et Isabelle lorsqu'ils se retrouvent face à face.

4- Imaginer le dialogue entre le bonhomme Hiver et Isabelle lorsqu'ils se retrouvent.

## **Histoire de l'art :**

mouvement surréaliste

mouvement art déco

univers de la bande dessinée

**Arts plastiques** : imaginer les portes qui permettent de passer d'un univers à un autre, imaginer des souvenirs personnifiés avec des formes extravagantes, imaginer des rêves... créer ces

	<p>personnages et ces univers en volume et produire une installation dans laquelle le visiteur puisse se déplacer. Travailler à partir de planches de bande dessinée et de vignettes avec différentes formes. Mettre ses rêves en boîte (bocaux, boîtes en carton...) dans lesquels des textures, des personnages et autres éléments sont placés.</p>
Dispositifs de lecture possibles	<p><b><u>Une entrée par le texte</u></b>  1) Lecture offerte du texte sans montrer les illustrations  2) Hypothèses sur les illustrations (à l'oral ou sous forme de dessins )  3) Confrontation des productions des élèves avec les illustrations du livre. Cette confrontation permet de prendre conscience du rapport texte/image en observant la prolifération des détails et l'utilisation de la couleur mais aussi la part de l'imaginaire dans les formes utilisées.</p> <p><b><u>Une entrée par le son</u></b>  - Écoute sonore du texte sans ou avec les illustrations sous forme d'audio livre  - Écoute d'extraits musicaux évoquant les sentiments présents dans le livre avec ou sans les illustrations (musiques gaies ou tristes, par exemple, les 4 saisons de Vivaldi, Ludivico Einaudi...).</p> <p><b><u>Une entrée par les illustrations</u></b>  - Observation des illustrations sans le texte avec émissions d'hypothèses sur le contenu puis comparaison avec le texte.  - Sélectionner les illustrations correspondant à la trame narrative de l'histoire et les replacer dans l'ordre.  - Replacer le texte sur les illustrations correspondantes  - Lecture offerte par l'enseignant avec les illustrations projetées afin d'étudier le rapport texte/image.</p>
Littérature en réseau	<p>- <b>Le passage dans un autre monde</b> : « Les sauvages » Mélanie Rutten  - <b>Le cheminement intérieur</b> : « Un labyrinthe dans mon ventre » Mélusine Thiry  - <b>En chemin</b> : en lien avec les autres livres de la sélection de l'année 2018 dans laquelle chaque personnage est en chemin.</p>